

G. Aider les enfants arrivés d'Ukraine à s'adapter à leur nouvelle situation

Objectif : proposer des façons d'aider les enfants arrivés d'Ukraine à comprendre leurs premières réactions face à leur nouvelle situation et leur nouvel environnement et à aller de l'avant

Il est normal que les enfants qui arrivent du jour au lendemain dans un nouveau pays ressentent une certaine anxiété et de l'appréhension à l'égard de cet environnement inconnu. D'un point de vue éducatif, ce « choc culturel » doit être géré par l'école et les autres institutions ou personnes concernées par le bien-être des enfants.

La gestion des réactions inattendues et de la curiosité qu'ils peuvent éprouver lorsqu'ils se retrouvent dans des conditions nouvelles et différentes devrait faire partie intégrante de l'éducation interculturelle. Le « choc » subi par les enfants peut être une réaction aux nouvelles découvertes concernant la localité d'accueil et leurs conditions de vie. Il peut s'agir :

- de la culture éducative différente : la façon dont le temps est organisé à l'école, l'aménagement des locaux scolaires, le comportement des enseignants, le contenu des cours, les méthodes d'évaluation utilisées, les jeux et les activités dans la cour de récréation, le code vestimentaire à l'école, etc. ;
- de la nourriture, de l'organisation des repas, des horaires des repas, etc. ;
- de la façon de s'habiller ;
- des types de jeux ou passe-temps favoris ;
- des médias, comme les chaînes de télévision locales ou nationales ;
- de l'organisation des temps de loisir, notamment des vacances ;
- etc.

Principes d'ordre général

Les réactions des enfants à ce type de découvertes sont généralement immédiates et spontanées. Elles prennent souvent la forme d'un jugement (« c'est bien ») ou d'une comparaison (« c'est mieux que là où je vis »). Afin d'éviter qu'elles ne soient rejetées au motif qu'elles sont « étrangères », ou acceptées sans réserve, ces découvertes doivent être traitées dans le cadre de l'enseignement, notamment l'éventail des matières scolaires. À cette fin, il est préférable d'utiliser une langue que les enfants connaissent bien. Voici quelques suggestions sur la façon de procéder :

- Identifiez les réactions des enfants à leur nouvelle situation ou organisez un temps de classe pendant lequel ils peuvent partager leurs sentiments.
- Essayez de les amener à exprimer leurs avis oralement dans leur langue (même s'il sera vraisemblablement difficile de les comprendre) ou dans la langue de la localité d'accueil, bien que leur connaissance de cette langue puisse être trop limitée.



- Rassemblez des informations fiables sur le sujet en question ou demandez aux élèves de faire quelques recherches basiques.
- Veillez à ne pas trop généraliser, à ne pas parler de « caractéristiques nationales » ou à ne pas sous-estimer la diversité qui existe dans la localité d'accueil.
- Évitez les comparaisons directes entre les caractéristiques de la localité d'accueil et celles du pays d'origine ; elles peuvent être trompeuses. Présentez au moins un autre point de comparaison.
- Organisez des discussions en classe afin de mettre en avant les différents points de vue des élèves.
- Pendant les discussions, évitez de tenter de modifier les réactions des élèves ; essayez plutôt de les sensibiliser à la complexité des phénomènes examinés et à la nécessité de réactions plus réfléchies.
- Donnez des exemples de la manière dont ces réactions peuvent influencer sur l'harmonie de la vie démocratique, notamment dans une salle de classe ou à l'école.